

Couvrez cette pelote que l'on ne saurait voir

La représentation du sexe féminin dans la société et dans l'art

Laurence Gauthier, Département de philosophie et des Arts. UQTR

PROBLÉMATIQUE

Depuis L'Origine du monde du peintre Courbet (1866), la représentation du sexe féminin dérange. Encore aujourd'hui, on sent la ténacité de certains préjugés face au sexe féminin. À une époque marquée par les images de corps retouchés et le «*slut-shaming*», phénomène qui consiste à culpabiliser les femmes sexuellement actives, on peut se demander comment l'image du sexe féminin a évolué socialement, à travers l'art. Quelles sont les images du sexe de la femme accessibles aux adolescent(e)s à l'ère de la diversité corporelle ? Quel rôle joue la pornographie dans la perception du corps de la femme ? Cette problématique m'interpelle, étant moi-même une femme, préoccupée par son corps et par le regard des autres sur celui-ci, en plus d'avoir une tribune d'expression comme artiste. C'est pourquoi j'ai choisi de conscientiser le public en tricotant des sexes féminins en laine, objets de désir, objets de dégoût.

OBJECTIF

Mon objectif est de traiter de l'image du sexe féminin à travers un travail artistique. Par le tricot, une technique artisanale traditionnellement féminine, j'offre une représentation décontextualisée des organes génitaux, les dégageant de leurs fonctions biologiques et sexuelles. Mon travail me permet d'aborder un sujet prohibé pour le relativiser, par des codes visuels personnels. Il s'inspire du travail d'autres artistes qui ont représenté la vulve à travers les époques.

CADRE CONCEPTUEL

LA VULVE DANS L'ART



Gustave Courbet, *L'Origine du Monde*, 1866 (© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski)
L'Origine du Monde de Courbet est une toile réaliste de 46 cm par 55 cm représentant le corps d'une femme nue, allongée, jambes écartées, en contre-plongée. Cette œuvre aux limites du pornographique, sans visage et mettant le sexe de la femme au premier plan, faisait partie de la collection privée de Khalil Bey. Selon Wolf et ses collaborateurs (2014, p. 84) les rares visiteurs qui ont vu cette œuvre racontent qu'elle «était pudiquement recouverte d'un tissu vert qu'il fallait écarter pour la regarder». Elle a été présentée publiquement la première fois en 1988, soit 122 ans après sa création. «Face à la fente nous ne serions alors que confrontés au lieu charnel de notre naissance et de toute naissance : un lieu ordinairement voilé, un lieu qui comme le soleil et la mort ne peut se regarder en face [...]» (Ibid, p.87).



Judy Chicago, *The Dinner Party*, 1979 (Collection of the Brooklyn Museum © Judy Chicago)
The Dinner Party est une œuvre installative comportant une table triangulaire où 39 places ont été aménagées, pour 39 femmes ayant marquées l'histoire de l'humanité. Chaque place comporte une assiette au motif concentrique rappelant la forme de la vulve, ainsi qu'un napperon brodé au nom de la femme désignée. Les techniques utilisées (céramique, encre de Chine et broderie) font référence à l'artisanat féminin. En plus d'être un hommage à ces femmes oubliées par l'histoire, l'œuvre de Chicago est une autobiographie, où elle expose de façon narrative ce à quoi elle fait face en termes de rejet, de la part de la gente masculine, du fait d'être physiquement une femme (Chansky, 2014, p. 66).



Anish Kapoor, *Dirty Corner*, 2011 (Versailles 2015 © Exponaute)
Dirty Corner, aussi connu sous le nom de «*Vagin de la Reine*», est une sculpture monumentale qui a été installée en 2015 dans les jardins de Versailles. Vandalisée à de nombreuses reprises lors de son exposition, cette œuvre a beaucoup choqué, de par son contraste avec le lieu d'histoire qu'est le Château de Versailles. Son œuvre étant considérée comme étant obscène, vulgaire et laide, Kapoor (2015) déclare en conférence de presse : «Bien-sûr qu'il y a une connotation féminine, on pourrait dire sexuelle, dans mon œuvre, en, général. [...] Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi cela devient un problème, puisque le corps est une question universelle».

CADRE CONCEPTUEL (suite)

SEXE ET SOCIÉTÉ

«“Vagin” n'est pas un mot pornographique. [...] Ce n'est peut-être pas pornographique, mais c'est sale. Si nos petites filles l'entendent, qu'allons-nous leur dire ?» (Ensler, 1999, p. 4). Cette phrase, tirée des *Monologues du vagin*, pièce créée à Broadway en 1996 et encore jouée à l'heure actuelle dans de nombreux pays, représente-t-elle la perception sociale entretenue aujourd'hui du sexe féminin ?

Au Québec, suite à des pétitions signées par des jeunes en 2007 et 2008, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine a mandaté un comité de travail pour rédiger une charte relative à la diffusion d'images non représentative des femmes. Ainsi, la Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée (CHIC) a vu le jour en 2009 (Gouvernement du Québec). Elle promeut la diversité des modèles corporels, autant par la taille, les proportions et l'âge. Cette charte mise sur la sensibilisation des jeunes filles, des médias et de l'industrie de la mode. Bien que l'un des points abordés par le comité de la CHIC soit «le risque pour la santé associé à l'hypersexualisation chez les femmes et les jeunes filles» (Baril, 2011, p. 208), aucune mention de cet aspect n'est conservée dans la charte. Pourtant, il y a bel et bien une préoccupation pour le corps et les organes génitaux.

La mode

Après la mode de l'épilation intégrale de la vulve et le «*vajazzling*», c'est-à-dire l'application de bijoux décoratifs sur le pubis, on assiste à une augmentation des chirurgies intimes. L'une d'elle, la nymphoplastie, vise une réduction des petites lèvres, afin qu'elles ne dépassent plus les grandes. Cette pratique, inspirée des sexes retouchés vus dans la pornographie, «interroge l'existence possible d'une norme du sexe féminin» (Piazza, 2014, p. 29). Il semblerait que l'idée derrière cette pratique soit d'enlever l'aspect sexuel et pulsionnel de l'organe mal aimé : «L'organe sexuel féminin doit être aseptisé, domestiqué, civilisé, afin d'être supportable [...] Sans rien qui ne dépasse (ni poils, ni peau), il devient enfin débarrassé de toutes traces d'animalité, de singularité, bref il devient invisible.» (Ibid, p. 30-31). Ma pratique artistique intervient comme une re-sacralisation du sexe féminin, avec ses irrégularités et ses couleurs.

MÉTHODOLOGIE

Comme l'artiste Judy Chicago avec son *Dinner Party* (1974-1979), je me sers, dans mon œuvre, des codes de l'artisanat typiquement féminin. Si Judy Chicago s'est exprimée à l'aide de la broderie, c'est à travers le tricot que je traduis ma représentation du sexe féminin. À l'aide de la laine colorée, je construis différentes images du sexe, de façon douce et ludique. Chaque femme est différente, à l'image de son corps et de son sexe. C'est pourquoi les pièces que j'ai réalisées en tricot sont toutes de formes et de tailles diverses, composées de textures et de couleurs différentes. Suspendues sur leur tricotin ou accrochées au mur, les vulves se déploient dans l'espace, permettant au spectateur de les apprivoiser. Le titre de l'œuvre, *Couvrez cette pelote que l'on ne saurait voir*, faisant référence à la célèbre phrase de Molière, est plutôt une invitation à dévoiler et à déconstruire le tabou avec humour.

CONCLUSION

À l'ère de la libre circulation de la pornographie sur Internet, pouvons-nous réellement parler d'une ère de diversité corporelle, ou bien d'une époque de conformité des corps ? Avec quelles images souhaitons-nous éduquer notre jeunesse ? Mon désir est que la société, par le biais de l'école, induise une vision positive de la sexualité et du corps de la femme, contrant la campagne actuelle de culpabilisation des femmes sexuellement actives. Je souhaite que mon œuvre soit vue par les hommes et femmes de différents milieux et qu'elle contribue à l'ouverture des esprits.

RÉFÉRENCES ET SOURCES

- BARIL, Gérald et al. *Le culte de la minceur et la gestion sociale du risque : le cas de la Charte québécoise pour une image corporelle saine et diversifiée*, Sociologie et sociétés, vol. 43, n° 1, 2011.
- CHANSKY, Ricia Anne. *When Words Are Not Enough: Narrating Power and Femininity Through the Visual Language of Judy Chicago's The Dinner Party*, Auto/Biography Studies, 2014.
- ENSLER, Eve. *Les monologues du vagin*, éditions Balland, 1999.
- KAPOOR, Anish. *Conférence de presse spéciale Dirty Corner*, Château de Versailles, 2015.
- PIAZZA, Sara. *La nymphoplastie. Nouvelle modalité de l'insupportable du sexe féminin*, Recherches en psychanalyse 2014/1 (n° 17).
- Secrétariat à la condition féminine, Gouvernement du Québec. *CHARTÉ QUÉBÉCOISE POUR UNE IMAGE CORPORELLE SAINTE ET DIVERSIFIÉE (CHIC)*, 2009 (mis à jour le 14 août 2014). [<http://www.scf.gouv.qc.ca/index.php?id=363>]
- WOLF, Laurent et al. *De L'origine du monde de Courbet. Regards croisés*, Études, 1/2014 (janvier), p. 83 à 93. [<http://www.cairn.info/revue-etudes-2014-1-page-83.htm>]

UQTR



Université du Québec
à Trois-Rivières